

Une œuvre utile pour les décideurs et les acteurs des politiques d'insertion

Pierre Verjans

Depuis plus de vingt-deux ans, l'Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations organise des formations, publie des recherches et participe très activement à l'éducation permanente et à l'action sociale en Fédération Wallonie Bruxelles et ailleurs. Les travailleurs sociaux, les intervenants sur le terrain, les étudiants et les chercheurs en sciences sociales et politiques utilisent ces travaux pour mieux comprendre les dynamiques et commettre moins d'erreurs dans l'incessant travail sur la diversité. L'apport de cet institut à une meilleure connaissance et à la construction d'un meilleur vivre-ensemble est continu depuis sa création. Les contacts internationaux des forces vives de l'IRFAM font la richesse des réflexions de cette association dynamique.

Dans notre société, parmi les diverses manières de s'intégrer, la participation à la production par l'emploi reste la plus classique, la plus recherchée, la plus acceptée et acceptable, mais pas nécessairement la plus facile. Certains trouvent une place dans la société, ou se font une place par l'intermédiaire de la famille, de groupes religieux ou politiques, d'une implication associative, mais le mode le plus fréquent d'intégration reste l'insertion professionnelle. Pour des migrants qui arrivent dans une société industrialisée, les divers modes d'insertion ne sont pas nécessairement connus que ce soit en termes de compétence technique, de savoir-faire donc ou de compétence sociale, de savoir-être donc. Outre la participation à la production de la richesse de la nation et la reconnaissance sociale que le travail implique, l'insertion professionnelle donne les avantages du salariat et les moyens de choisir un logement, de fonder un foyer, d'élever des enfants, de participer à des activités sociales multiples et ainsi de développer un réseau social autour de soi et de sa famille.

Dans les pages qui suivent, l'IRFAM et ses partenaires s'intéressent ainsi à l'insertion socioprofessionnelle.

Le travail que l'Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations publie ici est le fruit d'un long travail bibliographique important par son ampleur, un travail qui a nécessité un réseautage de longue durée dans les institutions qui prennent en charge les dispositifs d'insertion professionnelle des personnes issues des migrations, ainsi qu'auprès des structures de recherche dans ce domaine. En effet, plutôt que de réinventer la roue ou afin d'éviter des erreurs observées ailleurs, les acteurs politiques et sociaux ont les moyens d'utiliser les recherches qui ont été poursuivies depuis des années sur la mesure de l'efficacité des dispositifs d'insertion professionnelle qui ont été mis au point dans divers pays industrialisés. De nombreux chercheurs ont testé à court, moyen ou long terme, tant l'efficacité que l'efficience des moyens utilisés pour accélérer l'insertion professionnelle des migrants dans différents contextes, de différentes origines et dans différentes situations économiques.

L'examen des évaluations de l'effet et du rendement des dispositifs inventés pour faciliter l'insertion professionnelle des migrants permet de souligner les difficultés, les obstacles, mais aussi les ouvertures et les possibilités que ces dispositifs suscitent.

Outre les réflexions des chercheurs rassemblées ici, il convient de souligner un effet non désiré d'une information parcellaire sur ces dispositifs d'insertion professionnelle. Si ces dispositifs sont mal expliqués, ils peuvent faire naître des réticences et des réactions négatives des populations non ciblées. Il semble fondamental de faire savoir que ces dispositifs ne tentent pas de donner des avantages aux populations issues des migrations, mais plutôt de leur donner les mêmes avantages que les populations qui vivent depuis longtemps dans les pays concernés. Ces dispositifs sont des dispositifs d'égalité des chances et donc de rééquilibrage des chances de chacun et non des dispositifs visant à avantager des nouveaux arrivants au détriment de ceux qui se trouvaient là auparavant.

Si certains croient que les nouveaux arrivants vont disposer d'avantages qui peuvent paraître indus, ces dispositifs peuvent devenir contreproductifs et freiner une intégration harmonieuse. Comme les participants à la rencontre entre coauteurs du 19 octobre 2017, dans les locaux de l'IRFAM, l'ont souligné, il importe d'informer sur le principe de mise à niveau, comme la comparaison entre les populations qui parlent la langue locale depuis longtemps et celles qui viennent de la découvrir, ou comme la comparaison entre les groupes qui connaissent les règles et les attentes des relations professionnelles et les groupes qui doivent tenter de comprendre ce que l'on attend d'eux. Cela n'est pas donner davantage, mais mettre au même niveau. C'est ainsi que l'on peut accepter que ces dispositifs examinés ici de manière circonspecte et détaillée par des chercheurs de différents horizons permettent d'enrichir l'ensemble des habitants en améliorant la compétence des derniers arrivés.

Encore une fois, l'IRFAM montre dans ce travail que les sciences sociales doivent être mises à l'épreuve des faits et que des évaluations de dispositifs de politiques publiques sont indispensables.

Nous pensons que ce travail innovant et très complet est d'une grande utilité pour les acteurs, les formateurs et les décideurs de tout niveau de pouvoir impliqués par les politiques et les pratiques d'insertion. Il doit accompagner la réflexion et l'action dans ce domaine afin d'en améliorer l'impact au bénéfice de tous. Enfin, nous considérons cet ouvrage également comme salutaire pour tous les citoyens, dont ceux issus des migrations, dans le but de les informer sur les stratégies et les politiques d'insertion socioprofessionnelle les plus performantes, de façon à ce qu'ils puissent opérer des choix critiques.

Pierre Verjans

Professeur de science politique
à l'Université de Liège